

DE LA MÊME
AUTRICE

**Les Nouveaux
Venus**

Éditions
Hors d'Atteinte
(2023)

Sirène 2428

Éditions
Passage(s)
(2024)

**Une histoire de
béton et de sable**

in *Troisième
Regard - Saison 4*
Éditions
Théâtrales
Jeunesse
(2024)

Gwendoline
Soublin dédie
ce texte
à Madeleine,
Céleste et Mateo.

LE TRÈS VIEUX DINOSAURE

ADÈLE GASCUEL

Une distribution pour 8 enfants (ou +)
qui s'appelleraient Amina, Bastien, Chiara,
Djibril, Éléonore, Félix, Gino, Hannah.

Les prénoms pourront être changés
par les enfants s'ils le souhaitent.

Les répliques qui se terminent par un /
correspondent à des phrases interrompues.

* * *

AMINA — C'est l'histoire d'un vieux dinosaure

BASTIEN — D'un très vieux dinosaure

Les écailles aux pattes et le bec écorné, les plumes
rabougriffées et les yeux tout claqués

AMINA — Un très vieux dinosaure pas vraiment joli

CHIARA — Pas vraiment funky

ÉLÉONORE — Qui traînait là

Au milieu des feuilles mortes de l'automne, des licornes en plastique

FÉLIX — Des loups touche touche!

GINO — Des cap ou pas cap!

FÉLIX — Des attrapes-trappes!

ÉLÉONORE — Au milieu des sonneries stridentes, des j'aime-j'aime pas et des actions ou vérités

AMINA — Un très vieux dinosaure que personne, vraiment, ne regardait

BASTIEN — Que personne, vraiment, ne remarquait.

FÉLIX — On le voyait parfois au pied du marronnier, celui devant la classe de Mme X (nom d'une institutrice)!

GINO — Ou du côté de l'autre marronnier, celui devant la classe de M. Z (nom d'un instituteur)!

AMINA — C'est l'histoire d'un très vieux dinosaure qui squattait la cour d'école

BASTIEN — L'histoire de l'enfant de l'enfant de l'enfant de l'enfant de l'enfant de l'enfant de l'enfant de l'enfant de l'enfant...

HANNAH — Ça va, on a compris.

BASTIEN — ... De l'enfant d'un Théodore parave

LES AUTRES — THÉROPODE!

BASTIEN — D'un thé-ro-pode parave

HANNAH — Un pigeon quoi.

LES AUTRES — NON!

HANNAH — Ben quoi. C'était un pigeon.

LES AUTRES — NON!

HANNAH — Ben quoi. Personne n'en avait rien à faire de ce vieux pigeon. Maintenant qu'il est mort, on en fait des caisses mais /

LES AUTRES — NON!

* * *

CHIARA — Et si on avait parlé la langue de ce vieux dinosaure, on aurait sûrement pu l'entendre gémir quelque chose comme ça dans un coin de la cour:

ÉLÉONORE — « Ah

FÉLIX — Ah, la la

GINO — Lala la et roucoucou »

DJIBRIL — Hypothèse peu probable, hein, cette traduction, mais, si je peux ajouter mon mot à cette affaire, hypothèse qui mérite d'être étudiée...

CHIARA — Non, Djibril...

DJIBRIL — ... Car à quoi servirait les histoires, si ce n'est pour faire un pas de côté? S'imaginer maman cheval, Pikachu Électrik ou pigeon dépressif et, comme ça, voir le monde à travers les yeux de quelqu'un qui ne nous ressemble pas?

CHIARA — Djibril...

DJIBRIL — Et grâce à ce saut imaginaire dans le bandit, la sorcière, le pigeon nostalgique, se regarder soi-même autrement?

CHIARA — Steplé Djibril...

DJIBRIL — Et, qui sait, de cette façon de se mettre dans la peau d'une reine des neiges, d'un maître en sabre laser ou d'un pigeon aigri, se réinventer?

CHIARA — Bon, je peux reprendre?!

DJIBRIL — Pardon j'ai fini. Vas-y

CHIARA — Si on avait parlé la langue de ce vieux dinosaure, on aurait pu l'entendre dire:

ÉLÉONORE — « Ah

FÉLIX — Ah, la la

GINO — Lala la et roucoucou

BASTIEN — Si seulement j'avais fini mes jours à l'explosion de la météorite
J'aurais eu une vie merveilleuse

ÉLÉONORE — Ah

FÉLIX — Ah, la la

DU MÊME AUTEUR

*La Grande
Dépression*

Esse que Éditions
(2023)

LA NAGEOIRE

RAPHAËL GAUTIER

Une distribution pour 6 enfants (ou +)

* * *

1

- Mo
- C'était son nom : Mo
- On avait l'impression que c'est le son qu'il faisait avec sa bouche :
- Mo, Mo, Mo, Mo
- Alors, on l'a appelé Mo
- Mo, il tourne en rond toute la journée dans un aquarium
- Mais depuis quelques temps, les yeux de Mo sont de plus en plus fatigués
- Ses nageoires, de plus en plus lentes
- Et aujourd'hui Mo arrête de bouger
- Son petit corps de poisson rouge remonte jusqu'en haut de l'aquarium

GABRIEL — Mo, pourquoi tu bouges plus?

Pourquoi tu bouges plus?

MÈRE — Gabriel, je pense qu'il est mort.

GABRIEL — C'est pas possible!

MÈRE — Je suis désolée.

GABRIEL — Ça veut dire quoi être mort?

MÈRE — Ça veut dire qu'il était là et que maintenant il est plus là. Il continuera à vivre en toi.

GABRIEL — Ça veut rien dire ce que tu racontes.

Il continue d'être là. Regarde-le. Il est là.

MÈRE — Il n'y a plus de vie dans son corps Gabriel.

Comme si son corps était vide. On va l'enterrer dans le jardin. C'est ce qu'on fait quand les gens meurent Gabriel. Créer un endroit où penser à lui.

— Avec ses deux doigts, la maman de Gabriel prend Mo dans ses mains

MÈRE — Dis-lui au revoir.

GABRIEL — La mort ça n'existe pas. Il ne peut pas partir.

— Alors Gabriel prend dans sa main droite le petit poisson rouge et, au lieu de lui dire au revoir, il l'avale — Il l'avale?

— Oui, Gabriel met Mo dans sa bouche, le gobe, avale tout cru son poisson rouge

MÈRE — Gabriel! Recrache!

GABRIEL — Non.

MÈRE — Recrache!

GABRIEL — On ne sera plus jamais séparé.

* * *

2

— Lendemain matin, Gabriel se réveille

— Gabriel sort de son lit

— Il étire ses bras

— Il étire ses jambes

— Il marche jusqu'à la porte de sa chambre

— Il sort de sa chambre

— Il prend des biscottes et de la confiture

— Il se fait des tartines

— Mais au moment de porter la tartine à ses lèvres, une chose étrange arrive

— Gabriel n'arrive pas à manger la tartine

— Gabriel n'arrive pas à mâcher

— Comme s'il n'avait plus de dents

— Plus de lèvres

La Mère de Gabriel entre.

MÈRE — AAAAAAAH!

GABRIEL — Qu'est-ce qu'il y a maman?

Pourquoi tu cries?

— Voudrait dire Gabriel

— Mais Gabriel n'arrive pas à le dire

— Panique

— Aucun mot ne sort de sa bouche

La mère de Gabriel se rue vers le téléphone.

URGENCES — Allô. Ici les urgences. Comment peut-on vous aider?

MÈRE — Il faut que vous veniez vite. C'est mon fils. Il a

URGENCES — Oui madame? Dite-moi ce qu'a votre fils.

MÈRE — Il a une

URGENCES — Oui madame?

MÈRE — Il a une tête de poisson.

* * *

DU MÊME AUTEUR

THÉÂTRE

*Liliane
et l'Odysée*

Éditions
Théâtre d'Hier
et d'Aujourd'hui
(1999)

*Les pickpockets
sont susceptibles*

Éditions
L'Harmattan
(2019)

*Les hirondelles
ne font pas dans
la dentelle*

Éditions
L'Harmattan
(2020)

*La chevauchée
des apparences*

Éditions
L'Harmattan
(2022)

*Les doux travaux
d'Héraclite*

Éditions
L'Harmattan
(2022)

*La suprême
imbécillité
du monde*

Les impliqués
Éditeurs
(2023)

*Cent
contradictions*
Éditions Ex Æquo
(2024)

Mille excuses
Éditions Ex Æquo
(2024)

PIÈCES BRÈVES

*Un narrateur
dans la tête*
Hurle-Vent n°1
(2021)

*La meilleure
place*
Hurle-Vent n°2
(2021)

*Une vie toute
tracée*
Hurle-Vent n°5
(2023)

NOUVELLES

27 mars 2150
in *Au jour d'après*
Club de Médiapart
(2020)

Vers la sortie
in *Nouvelles d'un
nouveau monde*
(collectif)
Jacques Flament
Éditions
(2021)

DIDONKITÉ

DAVID RUELLAN

Écrite sur le pouce
Pour laisser une petite empreinte

Une distribution pour 10 enfants (ou +)

PROLOGUE

- Dis donc, qui t'es?
- T'es qui donc, dis?
- Dis donc, qui t'es?
- T'es qui, dis donc?
- Kétudidonc?
- Didonkité?
- Qu'est-ce que j'en sais?

1 L'APPEL

LA MAÎTRESSE — H?

H — **Présent!**

LA MAÎTRESSE — I?

I — **Présent!**

LA MAÎTRESSE — J?

J — **Présent!**

LA MAÎTRESSE — K...? K...?

I — **Il est là, madame.**

LA MAÎTRESSE — Eh bien alors, pourquoi
tu ne réponds pas, K?

K — **Je ne m'appelle pas K.**

LA MAÎTRESSE — Ah oui? Et comment t'appelles-tu,
alors?

K — **Je ne sais pas.**

LA MAÎTRESSE — Tu ne sais pas comment
tu t'appelles?

K — **Non, madame. Les autres m'appellent «K», parce
qu'il faut bien m'appeler d'une façon ou d'une autre,
mais j'aimerais bien savoir qui je suis à part «K».**

2 DIFFÉRENCES ET SIMILITUDES

C — Comment t'appelles-tu?

D — Je m'appelle Kometoï.

C — Ah bon? Mais tu ne sais même pas comment
je m'appelle.

D — Et alors? Je n'ai pas besoin de savoir comment
tu t'appelles pour dire mon nom.

C — Mais tu m'as dit que tu t'appelais comme moi,
ça veut donc dire que tu connais mon nom.

D — Ah mais non! Je ne sais pas comment tu t'appelles,
je te jure. Moi je m'appelle Kometoï, mais toi je ne
connais pas ton nom. En tout cas, ça ne change rien
au mien. Moi, c'est Kometoï.

C — Mais non, ça ne peut pas être comme moi,
moi je m'appelle Hautreument.

D — Je sais bien que tu t'appelles autrement.
Tu ne peux pas t'appeler comme moi, c'est évident.

C — Ah! Tu reconnais que tu connais mon nom!

D — Mais non, je ne connais pas ton nom.

Tu ne me l'as pas dit.

C — Si. Je viens de te dire que je m'appelais
Hautreument.

D — D'accord. Mais tu ne m'as pas dit ton nom.

C — Mais c'est Hautreument, mon nom. Tu ne
comprends pas? Mon nom, c'est Hautreument.

D — Autrement? C'est ton nom?

C — C'est terrible: on ne comprend jamais que c'est
mon nom quand je le dis, c'est comme toi.

D — Non, Kometoï, c'est moi.

C (réalisant) — Kometoï, c'est ton nom?!
C'est comme moi, alors?

D — Oui si tu veux. Moi c'est comme toi, sauf que
tu t'appelles autrement.

3 DES NOMS QUI INTERROGENT

E — Comment t'appelles-tu?

F — Pourquoi.

E — Parce que j'ai envie de te connaître! Quelle drôle

DE LA MÊME
AUTRICE

THÉÂTRE ADULTE

Spécimen
Éditions
Espaces 34
(2023)

Mort le soleil
Éditions
L'Œil du Prince
(2023)

Monamour
in *Les Intrépides,*
L'espace inattendu
L'Avant-Scène
Théâtre
(2022)

Oui surtout avec
du soleil
in *Ce qui*
(nous) arrive
Éditions
Espaces 34
(2022)

Depuis mon
corps chaud
Éditions
Espaces 34
(2022)

Pig Boy 1988-2358
Éditions
Espaces 34
(2018)

Coca Life
Martin 33 cl
Éditions Koinè
(2017)

THÉÂTRE JEUNESSE

La Tête ailleurs
Éditions
Espaces 34
(2023)

Fiesta
Éditions
Espaces 34
(2021)

62 grammes
in *Troisième*
regard - Saison 2
Éditions
Théâtrales
jeunesse
(2020)

Tout ça Tout ça
Éditions
Espaces 34
(2019)



SYNECDOQUE

GWENDOLINE SOUBLIN

Une distribution pour 10 enfants (ou +)

* * *

- Imaginons
- Imaginez
- Un ancêtre
- Un ancêtre d'il y a très longtemps
- Un Sapiens
- Imaginons
- Et pourquoi pas UNE Sapiens? Pourquoi c'est toujours UN Sapiens?
- Oh ça va, pas de polémique, on imagine!
- Justement, c'est très sérieux l'imagination
- Bon
- Je disais donc: Imaginons
- Imaginez!
- Une humaine des temps anciens: notre arrière-arrière-arrière-arrière /

— On a compris
— Imaginez c'est la Préhistoire
— C'est large la Préhistoire
— On pourrait arrêter de se couper?
— Imaginez: ça se passe il y a, disons, 300 000 ans
— Il y a 30 000 fois mon âge
— 30 000 fois le mien
— Le mien aussi!
— Imaginez ça se passe
— Dans une jungle
— Une jungle?
— De quelle jungle tu parles? À cette époque il n'y a que des steppes
— Balayées par des vents glacés
— Ça caille quoi
— Alors l'humaine dit: « Ah-gla-gla, Ah-gla-gla »
— Pas tout de suite!
— Mais on n'avait pas dit que?
— Tu vas trop vite
— On pose le décor d'abord
— Imaginons
— La steppe, les arbustes maigres, oh là-bas vous avez vu?!
— C'est quoi ça?
— Un bison?
— Oh un bison!
— Mais y'avait des bisons à cette époque?
— Un mammouth alors?
— Oh un chien, y'a un chien!
— Un chien, t'es sérieux, ça n'existe pas encore!
— Qu'est-ce que t'en sais?
— On a dit « Imaginez », moi j'imagine
— Ça suffit!
— Stop!
— Imaginez

— Imaginons
— Donc
— Dans cette steppe franchement hostile
— « Ah-gla-gla »
— Chut!
— Une humaine
— Une jeune ou une vieille?
— Je sais pas vous préférez quoi?
— Les vieux ont du vécu, les jeunes de l'audace: c'est kif-kif tout ça
— Kiffe-kiffe quoi, d'où tu tchatches, toi?
— T'es jalouse de mon flow?
— Beau parleur!
— Rabat-joie!
— Taisez-vous, les pipelettes!
— Concentrez-vous!
— Imaginez
— Imaginez oui
— Écoutez
— Ffffffffffffffff
— Ça souffle fort
— FFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFF!
— Ouaf! Ouaf!
— T'es pénible avec ton chien!
— FFFFF FFFFF FFFFF!
— Dans cette steppe donc
— Une humaine, une
— Jeune
— Humaine
— Elle marche
— Épuisée
— Elle s'arrête
— Et là elle dit
— Elle dit!
— Elle dit?